



تحريرات مغربية | Emancipations

تحريرات مغربية

Emancipations



عربية

ملفاتنا

FRANÇAIS

VIDEOS

Emancipations

Luttes

Politiques

Economie

Esthetika - Culture

Internationalisme

Féminisme

Théorie/Histoire/Débat



Rechercher :

Vous êtes ici : [Accueil](#) > [FRANÇAIS](#) > [Politiques](#) > Le 23 mars ou la révolte des élèves

Le 23 mars ou la révolte des élèves



50 ans après, flash back sur ce soulèvement sanglant qui marqué la mémoire collective du peuple marocain.

Le circulaire de Youssef Belabés : la goutte qui a débordé le vase

Le début du bras de fer remonte au début du mois de mars, le ministre de l'éducation nationale Youssef

Belabés communique une circulaire interdisant l'accès au second cycle des lycées aux élèves âgés de plus de 16 ans. La décision provoque une grande polémique au sein du mouvement des lycéens, très politisés à l'époque. Les élèves étaient encadrées par l'Union nationale des étudiants du Maroc (UNEM) active dans les facultés mais politiquement liée à la puissante Union nationale des forces populaires, parti fondé en 1959 par feu Mehdi Ben Barka.

Le mouvement des élèves avait des rapports étroits avec l'UNEM, mais il faisait preuve d'indépendance. Le niveau de conscience des élèves activistes et leur maturité permettaient d'agir dans des structures décentralisées.

22 mars : Passage à l'action

Après des rencontres avec une délégation de l'UNEM où cette dernière avait exprimé son soutien inconditionnel à la cause du mouvement, des milliers de lycéens vont se rassembler le 22 mars au terrain de foot du lycée Mohamed 5 à Casablanca. « Nous étions déjà nombreux, les camarades parlaient de



Emancipations - مقالات تحرريات

الإفتراس المحلي

L'économie politique de la prédation

الشركات الوطنية بين واقع الإفتراس وإمكانية التحرر الاقتصادي :
مراحم الجنوب الكبرى نموذجا

La prédation au Maroc : une vieille histoire ?

quinze milles personnes dès le début de la matinée ». témoigne un ancien militant du mouvement.

Pour s'indigner contre la circulaire du ministère, les élèves avaient décidé d'organiser une marche pacifique jusqu'au siège de la délégation du ministère, pour attirer l'attention des responsables sur l'atteinte au droit à l'enseignement public.

Arrivée à proximité du centre culturel français, les forces de l'ordre décident d'intervenir brutalement pour disperser les manifestants. « Nous avons l'idée de faire un simple sit-in devant la délégation » rapporte un ancien élève participant à la marche. La violente répression poussera les élèves à se diriger vers les quartiers marginalisés de la ville pour rallier les sans-emploi, les autres lycéens et des passants simples. Ils se donnent rendez-vous le lendemain.

23 mars : un mardi sanglant

Accompagnés des parents, ouvriers, chômeurs et les habitants des bidonvilles, les élèves se regroupent une nouvelle fois au stade du lycée Mohamed 5 pour prendre la direction de Derb Soltane emblématique quartier des ouvriers casablancais, puis Bab Marrakech dans l'ancienne Medina.

A l'inverse de celle du 22 mars, cette marche n'avait rien de pacifique. Magasins saccagés, bus brûlés et voitures cassées par la grande foule révoltée. « *J'ai vu des hommes, jeunes et vieux, qui attaquaient furieusement à coups de pierres et d'insultes, une caserne des forces auxiliaires près d'El Koréa, le bidon-marché des pauvres gens ; j'ai vu partout un bouillonnement grondant mais contrairement aux premiers jours de l'indépendance, on lisait la haine et le désespoir dans les yeux, au lieu d'y lire la joie et l'espoir...* ». Raconte un témoin sur à l'ombre de lalla chafia de Driss Bouissef Rekab.

Les chars, amenés de Médiouna, traverseront la grande avenue qui coupe Casablanca en deux pour se déployer dans les grandes artères. La réaction des autorités ne tardera pas, l'armée et la police se mobilisent pour répondre, à 15 heures, l'armée reçoit l'ordre de tirer sur les manifestants. On rapporte que le Général Oufkir mitraillait les manifestants depuis un hélicoptère.

خروقات ليديك : من يوقف النزيف ؟ و هل من بدائل ؟

La prédation locale

تناقضات الرأسمالية التبعية بالمغرب

Le Maroc : une illustration des politiques de recolonisation et de la prédation internationale

الاقتصاد المغربي اقتصاد التبعية للأمبريالية

Les entreprises marocaines entre la prédation et les perspectives d'émancipation économique : le cas des Grandes marbreries du Sud

الأكثر مشاهدة - Les plus Vues

Élections législatives du 7 octobre 2016 (49 %)

#300kmSouth إمبري و التغيرات المناخية (48 %)

Arrivée des capitaux du golfe et alliance avec la monarchie marocaine (48 %)

La holding royale se réoriente vers des secteurs régulés (48 %)

Les Crises du Capitalisme - David Harvey 2010 (47 %)

"Le Maroc des Monopoles" avec Catherine GRACIET co-autour de "Le Roi Prédateur" (46 %)

مجلة تحريات: فيديو العدد الأول - الإقتصاد الإفتراضي بالمغرب (45 %)

كيف ترسم في الشارع (45 %)

Le nombre exact des victimes n'a jamais été connu : une dizaine de morts selon les chiffres des autorités marocaine. Mais les rapports de la presse étrangère et les militants de l'UNFP, font l'état de plus de 1 000 morts. La plupart des victimes ont été enterrées dans des fosses communes.

L'après 23 mars

Au lendemain du soulèvement le Roi Hassan 2 réagit. Outre son fameux discours du 30 mars 1965 où il accusera les parents et les enseignants d'être les premiers responsables du vandalisme lors de la manifestation, Hassan 2 annoncera une amnistie générale et décidera la libération de Fiqh Bassri et Moumen Diouri deux grands noms de l'opposition. Il recevra aussi à Ifrane une délégation de l'UNFP composée de feu Abderahim Bouabid, Abderahmane El Youssfi et d'autres. Hassan 2 proposera lors de la rencontre la constitution d'un gouvernement, un passage relatif à cette réunion dans les mémoires « Mawaqif » de feu Mohamed Abed Jabri rapporte que « *Hassan 2 se serait exclamé : Mais pourquoi s'en sont-ils pris à moi et non à Youssef Belabès, auteur de la circulaire ? Probablement, Votre Majesté, parce qu'ils savent que nul au sein de ce gouvernement n'est à tenir pour responsable de quoi que ce soit !* » Aurait répondu feu Abderahim Bouabid. Ce dernier se chargera par la suite de transmettre le message du défunt roi à feu Mehdi Ben Berka engagé à l'époque dans l'organisation du congrès de la Tricontinentale. Les contacts entre Ben berka et le palais n'aboutiront finalement à aucun consensus.

Deux événements marqueront ensuite la scène politique marocaine : la déclaration de l'Etat d'exception par Hassan 2 en juin 1965, et l'enlèvement et l'assassinat de feu Mehdi ben Berka à Paris le 29 octobre de la même année.

Le 23 mars est une occasion de rappeler les sacrifices d'un peuple indigné et l'Histoire des vraies forces populaires. Que les martyrs de ce pays reposent en paix et que la justice dont ils rêvaient soit faite. A bon entendeur !

Par : Mohammed Hamza Hachlaf

Analyse de l'évolution des alliances de la holding royale avec les groupes français (45 %)

Contrôle des institutions stratégiques par les copains de Majidi (44 %)

Le cas de FC COM (propriété de Majidi) + les bêtises des investissements de la holding royales (44 %)

0 commentaires

Trier par Les plus anciens ▼



Ajouter un commentaire...

 plugin Commentaires Facebook



العربية

مساهمات الزوار

سياسة

نضالات

قضايا أممية

دراسات

نسوية

شباب

الأمازيغية

البيئة

تحرريات

ثقافة وأدب

نقاشات

اقتصاد



FRANCAIS

Esthetika - Culture

Internationalisme

Politiques

Luttes

Théorie/Histoire/Débat

Féminisme

Emancipations

Economie

